

## L'AUTRE.

Permettez-moi de narrer ici l'émotion peu banale qui m'envahit au réveil ce matin. Bien évidemment j'exclus celle érectile m'autorisant encore quelques Cocoricos qui ne réveillent plus que moi.

Donc et alors qu'en vain mes paupières, comme un signe prémonitoire, refusaient à mes yeux la lumière d'un jour nouveau, mes méninges embrumées semblaient paresser au bord d'un rêve inachevé.

Je le sentais, ce jour ne serait pas un jour comme les autres.

J'étais différent, malheureusement pas meilleur mais seulement différent, autre.

Quelqu'un d'autre.

N'avez vous jamais ressenti cette singulière sensation d'être plus autre que soi ?

J'écarte de mon propos l'apparence de nos corps érodés, qu'enlaidit la grimace remontée gifle après gifle de nos ventres assassins à notre face sans teint.

Non, cet émoi était plus intérieur !

Mon réveil me ravit. Au jour, je – Moi – Didier BENINI préférerait la nuit et peut-être y poursuivre avec elle mon rêve inachevé.

Debout devant ma glace, à bien y regarder je me découvrais Gérald MENARD !

Oui ! Gérald MENARD !

Je ne connaissais aucun Gérald MENARD et jusqu'à cet instant, ne tenais pas à découvrir n'importe lequel d'entre eux.

D'ailleurs je m'excuse par avance auprès de tout Gérald MENARD sensible à mes maux et que d'autres mots pourraient heurter.

Celui là, face à l'autre débiné dans sa nuit ne m'était pas sympathique.

A l'observation méticuleuse de la calligraphie de son patronyme naissait en mon esprit l'image du Gérald MENARD moyen, basique.

Ainsi le 'G' à peine prononcé et déjà vouté qu'un 'é' accentué ne pourrait redresser. Puis ce 'a' raclé en son palais bouche bée avant qu'un 'l' ne claque au ventre rond du 'd' qui ferme en sa barre tout espoir d'horizon.

G é r a l d

Et que dire de MENARD ?... Plus misérable qu'un TENARDIER.

A t-on jamais entendu parler d'un quelconque Gérard MENARD Duc, Archevêque ou Général d'armée ?

Quel ouvrage de référence détaille la biographie du célébritissime Gérard MENARD ? Défenseur de quelle veuve ? De quel orphelin ? Vainqueur de quelles luttes autres que les siennes, celles que l'on gagne toujours pour ne pas avoir à les livrer ?

Quelle femme s'enorgueillerait-elle d'avoir à ce point perdu la tête dans ses bras qu'elle ne se souvienne des moindres détails du Gérard MENARD ?

Ah! Décidément ! Placée sous le pâle rayonnement de ce fatal hurluberlu cette journée s'annonçait bien sombre.

Que ne me suis-je réveillé James LIVINGSTON ?

A cette heure planerait dans la douce moiteur de ma chambre le parfum suave du meilleur Darjeeling qu'une servile et coquine déesse hindoue, fidèle à son dharma, me servirait drapée dans le plus transparent des sari qu'il puisse être.

Ce premier pas que je fis, si Neil AMSTRONG je fus, grand pour l'humanité serait.

Au lieu de cela c'est dans l'ombre d'un MENARD, comme dans une poche trouée, que je devrais aller.

... Et si de cette poche, par ce trou je m'échappais ! Tout à coup du MENARD enfilé jaillirait le MENARD évadé ! L'insoumis ! Le rebelle ! Sous cape naîtrait MENARD le Magnifique ! Comme les enfants s'émerveilleraient ! Contes, films et légendes rapporteraient ses combats, ses amours, sa mansuétude dans la victoire !

Ce deuxième pas je l'offrais à Gérard MENARD pour qu'il en fit son premier, et alors quel bonheur pour un Didier BENINI échappé d'un rêve sans nuit de naître au nouveau jour d'un MENARD illuminé !